

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Craufthal

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

qui entraîna la plus grande partie des habitans de Strasbourg. Déchu de sa place, après avoir été cité par l'évêque, il s'y maintint par l'autorité du magistrat. L'évêque le fit citer une seconde fois pour comparaître devant lui à Saverne. Zell ayant refusé de s'y rendre, il fut excommunié le 14 mars 1524. Cet acte de rigueur détermina le magistrat de Strasbourg à se déclarer hautement pour la réformation et à s'emparer de toutes les cures de la ville. Mathias Zell mourut dans cette ville, le 9 janvier 1548.

Craufthal.

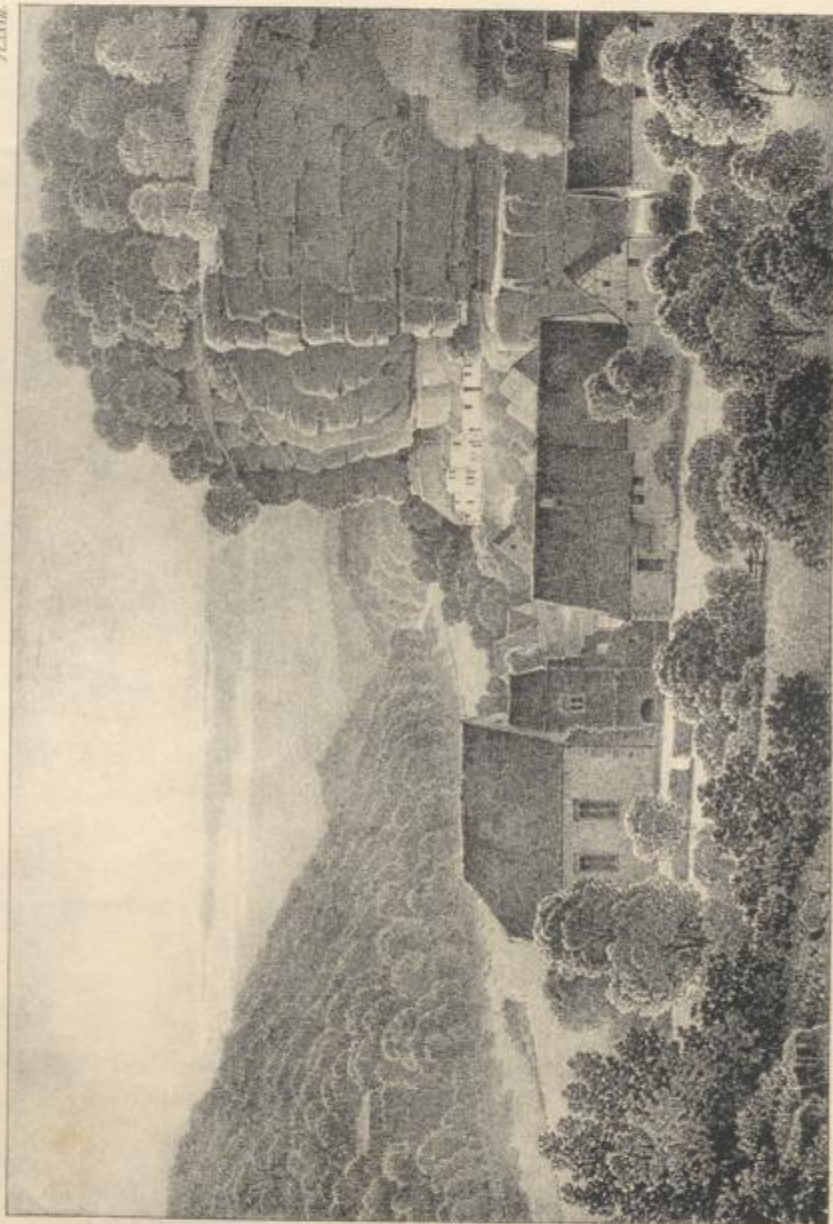
L'abbaye de Craufthal, dont les ruines ornent la pittoresque vallée de la Zintzel, était autrefois occupée par des religieuses de l'ordre des Citeaux, et sa fondation paraît remonter jusqu'au huitième siècle. Toutefois, Schœpflin pense que ce monument est moins ancien et qu'il ne fut fondé que dans la première moitié du douzième siècle, par Folmar, comte de Metz. Il est du moins certain que ce comte l'a soumise à l'abbaye de Saint-Georges, dans la Forêt-Noire, dont Théogère, évêque de Metz et frère de Folmar, était abbé.

Le couvent de Craufthal fut supprimé en 1553, par le pape Jules III. Ses biens, réservés d'abord au saint-siège, furent cédés par Clément VIII à l'électeur palatin, en échange d'autres propriétés employées à la dotation de l'université de Heidelberg, que ce pontife voulait favoriser. La vallée de Craufthal, comprise dans l'ancien comté de Lützelstein, appartenait alors à la maison palatine. En 1623 ces biens furent vendus par l'électeur Frédéric V au duc Henri II de Lorraine, et ils firent partie de la dot de la princesse Henriette de Lorraine, mariée à Louis de Guise, qui fut créé prince de Lixheim et de Phalsbourg. L'église de Craufthal a été renouvelée depuis la suppression du couvent. On voit au-dessus de la porte la date de 1619, et quelques chapiteaux bysantins, dispersés à côté du chemin, assignent à ce monument un style d'architecture qui n'est pas dépourvu d'élégance.

Non loin de l'abbaye de Craufthal est celle de Saint-Jean-des-Choux, fondée en 1126, par le comte Pierre de Lützelbourg, allié aux Hugue Capet et aux anciens rois de Bourgogne. Cette église existe encore dans toute son intégrité. L'abside arrondie du chœur présente les proportions les plus brillantes. Le haut est décoré de triples billettes, disposées en damier. La fenêtre du milieu est ornée de petites colonnes striées horizontalement de lignes brisées ou ondulées. Les voûtes et les arcs intérieurs sont à plein ceintre, si ce n'est que les arcs doubleaux des voûtes supérieures sont un peu surbaissés, mais ils paraissent avoir fléchi sous le poids des années; ils sont portés par des piliers carrés, renforcés par des saillies de même forme.

Au haut de la côte qui domine ce monastère, une chapelle dédiée à saint Michel était autrefois l'objet d'un fréquent pèlerinage. Cet édifice est situé sur un petit plateau, à l'extrémité duquel un enfoncement circulaire de 14 pieds de diamètre et de 1 à 2 pieds de profondeur est taillé dans le roc vif. Quelques personnes y ont vu un cercle druidique; mais il paraît ne point présenter, selon quelques historiens, les caractères d'une si haute antiquité. L'on a aussi cru voir, sur le penchant d'une montagne qui borde au midi la vallée de la Zintzel, les restes d'une ville païenne; mais les pierres brutes qui se trouvent dans cette partie ne paraissent point provenir d'anciennes constructions.

PL. 1108.



Monstere & Village de Graufthal.

